

Je soumetts ces observations à l'autorité supérieure seule à portée de discerner l'impuissance de la mauvaise volonté, bien persuadé qu'elle mettra en œuvre tous les moyens dont elle peut disposer pour améliorer le sort des instituteurs, et mettre à nu tous les faux-fuyants des communes qui cherchent à éluder l'exécution de mesures aussi salutaires que celle de l'organisation définitive de l'instruction élémentaire.

* *
*

Il résulte de ce rapport que la tâche d'un inspecteur d'écoles était bien difficile dans le Luxembourg de Guillaume I^{er}. Un autre rapport de Maeyssz, daté du 29 décembre 1829, nous apprend que la maison d'école de Lenningen était alors occupée par une famille revenue du Brésil, qui achevait d'en faire un taudis !

Le 11 août 1827 eut lieu dans la grande salle de l'Athénée la fête de clôture de l'année scolaire de l'Ecole modèle. Dans le discours que Maeyssz prononça à cette occasion, il insista particulièrement sur l'importance de l'enseignement dans la formation du sentiment de solidarité, tant entre les habitants d'un même pays qu'entre les peuples. Les manuels élémentaires rédigés par les professeurs de l'Ecole modèle lui semblaient dignes d'éloges. En parlant de nouveau de la nécessité de relever le niveau culturel et moral des instituteurs, il assura que l'organisation d'une Ecole modèle permanente, à rattacher à un établissement d'enseignement moyen qui serait adapté particulièrement aux besoins des industriels et des commerçants, était en voie d'exécution. Comme tous les Luxembourgeois de l'époque, Maeyssz attendait pour son pays de grands avantages du canal par lequel la Société du Luxembourg voulait relier la Meuse à la Moselle.*) En somme, il se montra assez satisfait des progrès que l'instruction populaire avait réalisés dans le Luxembourg depuis 9 ans.

La réforme de l'Ecole modèle que Maeyssz avait annoncée dans ce discours fut discutée dans la séance de la Commission d'Instruction du 7 septembre suivant. Maeyssz en rédigea le rapport ; les autres membres présents étaient l'inspecteur général VAN DEN ENDE, TOCK, DE LA FONTAINE, MASBOURG, le vicaire-général DE NEUNHEUSER, le directeur de l'Athénée MULLER, JOACHIM. L'inspecteur général loua la commission pour les efforts qu'elle avait faits en vue d'améliorer l'instruction dans le Luxembourg ; il déclara ensuite qu'on n'obtiendrait du gouvernement les sommes considérables qu'on lui avait demandées que sous la condition qu'on entrât dans ses vues sur l'enseignement élémentaire, qu'en général on négligeait l'éducation pour faire une place trop grande à l'instruction, qu'on s'appliquait trop à la théorie de l'enseignement.

*) Voir l'étude citée de M. Calmes, pp. 114—121.